

Fromages de chèvre en altitude : Améliorer l'autonomie alimentaire

Olivier et Eve Holweck
à Lugarde
Cézalier

Historique

Olivier s'est installé en janvier 2005, à 31 ans, en élevage caprin et transformation fromagère (ferme reprise en l'état), après un BPREA, et diverses expériences professionnelles (professeur de musique, ouvrier agricole, animateur).

2005 : Modernisation de l'atelier : construction d'un quai de traite, achat d'une machine à traire et d'un tank à lait.

2006 : achat d'un bobcat (manutention, pour curer la bergerie, décharger les grosses balles de foin), installation d'un tunnel pour stocker le foin, d'un séchoir pour les fromages, construction d'une 2ème cave.

Eve Holweck s'est installée en juillet 2006, à mi-temps, et effectue 90% du travail de la fromagerie.

2007 : replantation des prairies pour tenter d'éliminer les fougères.

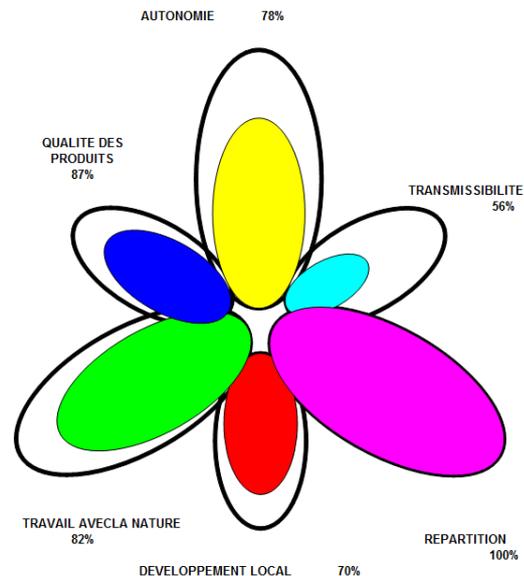
2008 : passage en bio, construction d'un hangar, modification de la chèvrerie, construction d'un silo et d'une grange. Vente du bobcat, achat d'une fourche, d'une pirouette et d'un andaineur.

2010 : travail à plein temps d'Eve.

2011 : mise en place de paddocks pour le pâturage tournant avec parcs électrifiés.

Année évaluée : 2010 (données issues de la comptabilité faite par l'éleveur)

Otex 44 (ovins caprins) 2009



Objectifs des paysans

En 2007 :

- Améliorer l'organisation du travail pour se dégager du temps. (Réalisé)
- Passer en **Agriculture biologique** (Réalisé en 2008)
- Améliorer l'autonomie alimentaire (Réalisé : augmentation de la production de foin)

En 2011 :

- Rénover un gîte.
- Mettre en place un système de **séchage en grange** pour augmenter l'autonomie en foin et sa qualité.

Caractéristiques de l'exploitation

Assolement

9,23 ha de prairie naturelle
Sols pauvres et terrains peu ombragés, mais groupés.

Intrants

5 T de céréales et légumineuses
8T de foin de luzerne
3 T de paille
Pas d'engrais azoté
454 EQF/ha (100 l de fioul et 12700 KWH)

Cheptel, Productions

39 chèvres, 1 bouc : production de fromages vendus à des intermédiaires, des marchés et des restaurateurs.
Production d'une trentaine de chevreaux vendus à un négociant.

Bâtiments, matériel

Chèvrerie, fromagerie, grange, hangar, silo, cave.
1 tracteur, girobroyeur, pirouette, andaineur (le bottelage est fait par une entreprise), fourche, machine à traire, lactoduc, tank à lait, séchoir à fromage.

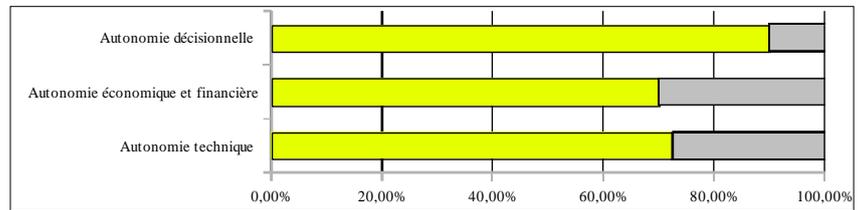
Organisation du travail

2 UTA

Autonomie

Autonomie technique

Bien que la consommation d'énergie soit toujours importante à cause de l'atelier fromagerie et que la culture de céréales reste difficile à cette altitude, de nets progrès ont été faits en ce qui concerne l'autonomie technique. En effet, la valorisation de l'herbe a été optimisée avec une meilleure production de foin, un essai concluant de pâturage tournant cette année et le projet de séchage de foin en grange. En parallèle, les quantités de compléments donnés aux animaux ont diminué.



En 2005

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{EBE} \\ \hline 8\ 521\ \text{€} \\ \hline \end{array} - \begin{array}{|c|} \hline \text{Annuité} \\ \hline 5\ 080\ \text{€} \\ \hline \end{array} \Rightarrow \begin{array}{|c|} \hline \text{Revenu disponible} \\ \hline 3\ 521\ \text{€} \\ \hline \end{array}$$

En 2010

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{EBE} \\ \hline 18\ 865\ \text{€} \\ \hline \end{array} - \begin{array}{|c|} \hline \text{Annuité} \\ \hline 5\ 080\ \text{€} \\ \hline \end{array} \Rightarrow \begin{array}{|c|} \hline \text{Revenu disponible} \\ \hline 13\ 076\ \text{€} \\ \hline \end{array}$$

Autonomie économique

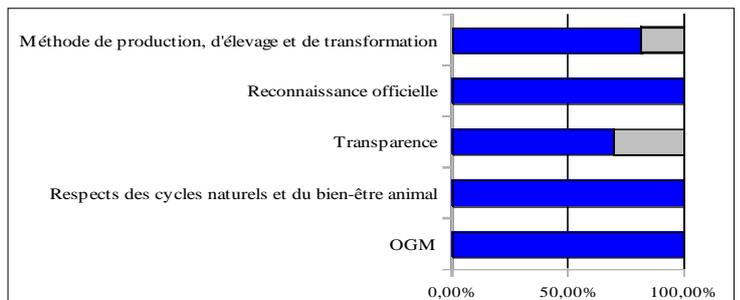
Aujourd'hui, la ferme permet de dégager un SMIC alors qu'elle n'en dégagait que 27 % il y a 5 ans, à l'installation. La marge nette est faible par rapport à la moyenne nationale (7 988 € contre 13 370 €), mais reste positive sans les aides contrairement à la moyenne (2 908 € contre - 20 420 €). Olivier et Eve reçoivent peu d'aides (5 080 € contre 33 790 € en moyenne), car celles-ci sont en général liées à la surface et que leur SAU est faible.

Répartition des moyens de production

La ferme permet de dégager un SMIC sur moins de 10 ha avec une petite production de fromages.

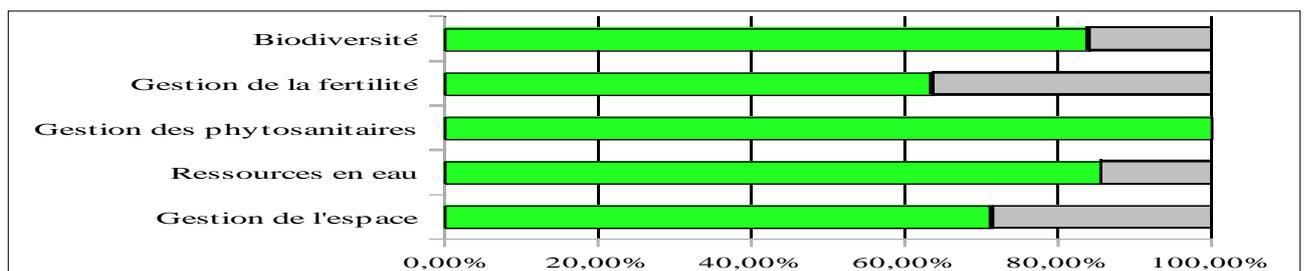
Qualité

Depuis le dernier diagnostic, la ferme est passée en Agriculture Biologique. La partie de la production vendue en direct, avec le label AB permet une transparence maximale vis-à-vis du consommateur



Travail avec la nature

Des efforts ont été faits pour valoriser l'herbe (plantation de prairies pour tenter d'éliminer les fougères, pâturage tournant,...), et limiter autant que possible les achats d'aliments. Il y a encore peu de haies sur la ferme, mais des arbres ont été plantés (arbres fruitiers et bois de chauffage). La totalité de la SAU étant en prairies, la biodiversité est préservée, bien que cela reste un frein à l'autonomie alimentaire. Les traitements aux animaux sont ponctuels et relèvent de la médecine alternative.



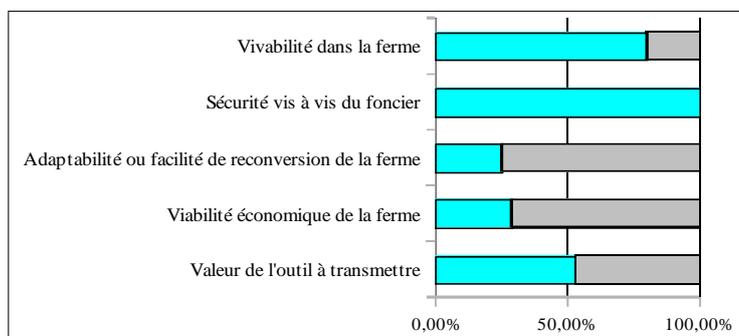
■ Transmissibilité

Vivabilité

Avec 43h de travail par semaine à deux la charge de travail est limitée et permet de dégager du temps libre. De plus, le travail est très épanouissant et peu pénible.

Sécurité vis-à-vis du foncier

Tous les bâtiments et quasiment tous les terrains sont en propriété.



Evolutions et projets

Depuis 2007, le nombre de chèvres a augmenté, la stratégie de vente a évolué vers moins de vente directe pour une meilleure commercialisation.

Les objectifs de 2007 ont tous été atteints. Eve est passée à plein temps ce qui a permis d'alléger la charge de travail par actif (aujourd'hui à 22h/sem). Le passage à l'AB s'est effectué en 2008 et a été accompagné d'une plantation d'arbres. L'autonomie alimentaire a été améliorée grâce à une meilleure gestion de l'herbe qui permet une quasi-autonomie en foin, la mise en place du pâturage tournant et la diminution des concentrés.

En ce qui concerne les projets actuels, le séchage en grange devrait permettre l'augmentation de l'autonomie alimentaire et décisionnelle, car Olivier et Eve ne sont pas autonomes pour le bottelage. Cependant, cela impliquerait un investissement important, une diminution de l'autonomie énergétique et une diminution de la transmissibilité, car la valeur de l'outil à transmettre augmenterait. On peut se demander si le séchage en grange est vraiment indispensable. Pour ce qui est de la rénovation d'un gîte, cela valoriserait le territoire et permettrait une ouverture de la ferme ainsi qu'un revenu complémentaire à terme. Mais ici encore, cela entraînerait un fort investissement et une augmentation de la valeur de l'outil à transmettre si le gîte est inclus dans l'activité agricole. Le temps de travail augmenterait, mais cela reste tout à fait envisageable étant donné la charge de travail actuelle.

Ces projets impliquent d'importants investissements qu'il sera nécessaire de bien réfléchir et de prioriser en fonction du revenu escompté et de l'augmentation du capital de la ferme.

Adaptabilité

Une ferme peu adaptable compte tenu de l'altitude, de la nature des sols et des bâtiments spécifiques à l'élevage caprin.

Valeur de l'outil à transmettre plutôt modeste (164 000 € hors foncier), mais elle est fragilisée par un revenu assez modeste.



Le mot des Paysans

« Lorsqu'on est dans la dynamique de faire évoluer sa ferme, l'outil de diagnostic est toujours intéressant, il permet d'avoir un regard extérieur très objectif sur des critères bien précis. Concrètement, le diagnostic nous permet de voir les efforts déjà accomplis et surtout ça nous ouvre de nouvelles pistes pour développer notre marge brute ou travailler d'avantage sur l'autonomie. »